M. Barillier proteste, mais le procureur général est déjà arrivé à Dubuc.

Eneral est deja arrive à Dubuc. Buhuc est un violent. La matraque est sour lu une arms. If s'était fait febriquer in casque spécial pour attéquer les coups, siet, mais persis qu'il en a donné plus l'on le retrouve dans toutes les manifestations.

Le cas de M, Guérin

Le Procureur général arrive à Guérin. Mouvement dans la salle.

Mouvement dans la salle.

M. Bermard parle de ses antécédants, de l'Affaire des petroles, de l'incendie volontaire, etc, et dit qua cest la seut des accuses à Phonorabilité duquel il ne donne pas son aspentiment.

M. témerin, avec violence. — Il n'y a pas de banquerouties dans ma famille.

Sams arreter à cet incident, qui a provoque un certain tumulte, M. Bermard passe alors au ryle de useris dans la Ligme antisecute et a se participation aux manifes actions.

Le procureur aborde ensuite l'affaire du Fort Chabrel.

u Fort Cuabrel. Il expess dans quelles conditions Guérin 'est cuferiné dans le fort. 'Il l'accuse d'avoir fanatisé ses compa-

Il l'accuse d'avoir fanatisé ses compaments.

Après avoir éécrit le fort Chahrol, ses armentents et en disposition, il dit qu'aucune
par les so dats at par les agents.

Guéria a commis le ceit d'outrages aux
agents, d'attaques avec vio-ence et aucsi le
stime de testative d'assassinat.

Eléctric de l'assassinat.

Eléctric d'assassinat.

Eléctric d'assassinat.

Il est i.admissible, dit-il, comme le préfond Guéria, qu'i ait tiré à bianc. Il a tire à
l'heures du Boir, et maigrétoute son adresse, il a pu manquer le tut.

Eléctric.

L'étre d'assassinat.

Les témoignages sont formels, comme l'experien.

Fours.

Smeens.— Les temoignages de mes témoins
ne sont pas moins formels.
Le presenteur general revient sur les ex-plications fournies par Guérin et déclare
qu'il n'a pas, comme il le dit, fabriqué de arrouches à b.anc. Il aurait gardé les car-

olies. zorin. — On n'a pas fouilié dans le linge sain,

M. Bermard. — Les monaces de mort proferées par Guerin sont indemantes, il a topjours du qu'il netirerait pas sur des soldats,
the, quand it a tire, il a orie aux gardes qu'
becover il a conserve de la con

Après une pause, le procureur ajoute :

Après une pruse, le procureur ajoute : Je me demande pas contre Guérin la peine de mort. (Meuvement.

Le procure de la contre guérin la peine de mort. (Meuvement.

Mus vous le la contre procure de la contre la compose de la rébelion. Guerin se rebeliat pour es soustraire à l'ella du mandal qui avait de la mer contre lui.

Mus de la compion et la rébelion. Guerin se rebeliat pour es soustraire à l'ella du mandal qui avait de la mer contre lui.

Ma de la compion et la rébelion de de la contre de la contre de la contre de la contre la contre de la

La loi ne vise pas en effet seulement les armes le guerre.

armos le guerre.

M. Guérin, au moment où le procureur requérait contre lui une pelne sévère, a hausse les épaules, mais on voyait sur est suits contractés que cette fantaronmade était nur mais la saint as annuin vollant poser dovant la galerie.

L'accusé en fuite

M. Bornard examine ensuite la situa-tion de M. de Lur-saluce, en fuite.

I dit qu'il a pris part, comme tous ses co-spousses, as complet contre la Republique et qu'il est aussi coupable qu'ext.

LA PÉRORAISON DU PROCUREUR

Dans sa péroraison écrite, M. Bernard constate que plusieurs des accusés ont réclamé eux-mèmes la Haute-Cour, Il rati l'éloge de la République et rap-pelle les heures héroïques qu'elle a tra-versées.

La République, dit-il, a en quelques moments de tristesse, notamment en 1889 et maintenant. Vous avez la lourde tache de dé-fendre la République. Vous saurez l'accom-

print mot, l'al eu le grand honneur dy col-laborar avec vous, je suis certain d'omporter ditte estime et j'al conflance en votre ver-det et de justice, j'al l'hotheur de déposer des requisitions formelles tendant à la dis-joiction de la cause des accusés, dont je demande l'acquittement et leur miss en liber-té innediale.

Immediate. Les avocats des accusés déclarent riis n'out rien à ajouter. L'audience publique est levée à 6 h. 25.

MISE EN LIBERTÉ

des accusés hors de cause La Cour se réunit à 6 h. 30 en audien-ce sectete pour délibérer sur les conclu-sions du procareur. L'audience publique est reprise à 7

eures 35. Le président donne lecture de l'arrêt

Le président donne lecture de l'arrêt faisant droit aux conclusions de M. Bernard et ordonnant la misse en liberté immédiate de M. M. et Chevilly, Fréchencourt de Bourmont, Baillère, Brunet et Cailly. En quittant l'audience, Cailly s'écrie: Vive la képublique! A bas les juifs!

M. Brunet crie: Vive la liberte!
Les six accusés sont emmenés à leur prison respective pour assister à la levée d'écren.

La sortie de prison

M. de Chevilly sortit le premier de la prison et fut conduit à son coupé par des agents. Puis vint M. de Fréchenceurt. M. Balilière partit en flaère avec ses

cats. Cattly est parti à pied, en gestion-

En sortant, il agitalt sa cante au nez des agents qui le reconduisaient jusqu'à la porte du Luxembourg. Défense est faite aux accusés mis en liberté de revenir au Luxembourg, dent l'entrée leur est raterátie pendant toute la durée du procés.

FROCARDS IMPOSTEURS

Les trucs des Assemptionnistes Parts, 27 décembre. — La Groie a susayé de franciser à ses locteurs que la fameuse con-sédites abbie et grustrat que les assemp-sédites abbie et grustrat que les assemp-sita cue Pecappis 12s, - ma projustat vien du

On fait remarquer qu'elle aurait bien pu la nubliar pour aous édifier.

Mais elle s'en gardera bien, et nous devens dire, pour élie, que c'est le fu juin 1807 que milles rout recevoir les indemnités réclamires pour une durés de dix-buit années, moyennaut un loyer annuel de dix mille francs. Ce ball fut renouvelé, le 2 juin 1884, aux mêmes conditions. C'est denc en 1908 que les Pères reloueront l'immeuble qui est bease asseptiété.

Pendant cette première période de dix-huit années, d'importantes constructions ont été élovées sur les terrains de la rue Francis. The product de la ligne.

LA FIN DE L'ALCODISME un Serum centre l'ivrognerie vaisur de l'immeuble s'en est trouvée de cupée.

Paris, 27 décembre. Il a été fait hier à l'acupée.

valour de l'immemble s'en est trouvée decupiée.
Les Pères s'aperçurent alors que le loyer
qu'ils occupaient était véritablement peu
élevé en comparaison de ceux perçus par
les propriétaires des maisons du voisinage.
Done, le 3 octobre 1881, le P. Bailly devenait, lui aussi, locataire de l'immemble pour
une somme de cinq mille francs.
Quiane mille irancs de loyer pour l'immense pâté de maisons occupé par la Crone
at ses dependances. dans lun das quartiers
les plus aristochaiques de Paris i on avouera que c'est véritablement pour rien.

La Grève Générale DES MINEURS DE LA LOIRE

Scint-Ritenne, 27 décembre, — Les mineurs estiment avec raison qu'en les a suffis mment lastornés. Voilà quia è mois qu'ils sent en pourpriers avec leurs compagnies, et on leur proquet toujours, depuis ce temps, et on leur proquet toujours, depuis ce temps, et on leur proquet foujours, depuis ce temps, con aussert pour de nain. Demain i lis con aussert pour de nain. Demain i lis con aussert pour de nain. Demain i lis sont dit en passant, voi à qui réduit à neant les assertions ues emp oyeurs, qui prétendent qu'on leur met le couteau sur la gorge en déclarant ainsi la grève sans delai et sans qu'ils solent prévenus. Ce. a ne constitue donc pas un delai suffisant, des pourpariers qui durent quinze mois?

Get après-midi, à Saint-Ktienne, une ma-liestation monstre a en lieu sur la place adi-Carnot; las grovistes ont pris estie adi-Carnot; las grovistes ont pris estie a doux bandes évaluées a dix mille mani-stants.

Chômage général

Voici l'état des descentes de mercredi ma-tin pour les pestes de jour: Houilieres de Saint-Etienne. — Petits Saint-Louis, to ouvriers sur 20, puits Mars, 8 sur 100: puits refillent, 11 sur 29; puits du Freun, 19 sur 31; poits de la Manufacture, Jeur 17; puits de la Ponte Villiers, 1 sur

3 sur 17; putts de la Ponte Villeer, 1 sur 364.

Mines de la Loire, section Egubrun. — Au puits Montmartre, 8 sur 100; p. 11s Perrouillat, 1 sur 260. puits Les Deux-Fendues, de Candemis, 5 sur 180; putts Basseville, 1 sur 16; putts Chaienils, o sur 160.

Mines de la Loire, section de la Loire. — An putts Desrosieres, aucune rentree. L'exploitation est arritte.

Le putts de la Loire est er réparation, et au puits de la Loire est er réparation, et au puits de la Cheon. Sur 80. puits de la cheon.

dances, au Centre; valice de l'Ondaine, a l'Ess.
Ces groupes se partagent eux-mèmes en huit grances Compagnies : celle de livre-de-cier, de la Péron aure, de Saint-Chamond, de la Loire, de Villebeur, des houlieres de Al-Alterne, de Montrambert, de Rochela-Montre et Firmiay.
Le l'intiage de l'intiage de

Usines arrêtées

Usines affectes

Deux usines importantes comme l'usine
Hol er, à Uneux, n'ont travaillé qu'en partie aujourd'uut, craint de manque de conbustible : peu d'ouvriers ont travaillé a l'usine Claudin on, au Chambon; d'autres
usines de la value de l'Ondaine se sont arrétées par le manque de charbon.
On craint pour les verreries qui consomment beaucoup de houlle. C'est le moment de l'inventaire de la manufacture d'armes de l'Etat. De telle sorte que le nombre des ouvriers chômant peut devenir enorme.

Le CUBERES DE MUNICAU-LES-MIRES
Montecau-les-Mines, 27 décembre, — Le Congrès de Montecau-les-Mines a tenu hier sa
derniere seance. Vingi-neuf syndicats ouvriere
étaie. I représentés. On a étudié et dis-ute
quesquée-nac des articles des statuts projetes
pour la Constitution délinitive de la fédération des syndicats de Saunc-et-Loure.

Le prochain congres auta lieu au mois de
juin noté au Greusot. Les bases de ce groupendant out pour les détails en contre étudies, dans les détails en contre étudies, dans les détails en conchés, as coars de reunions frequentes dont le
syndicat de Montecau conserve l'initiative.

C'est à Mostecau, d'ailieurs, qu'est fixe le
siège de la fédération.

L'Assassinat de deux officiers Français EN CHINE

EN CHINE

Paris, 27 décembre.— L'amiral Courrejolles, commandant en chef la division navale de l'Extreme Orient, vient de transmettre au mainistre de la marine le rapport de M. Marteville, aspirant de ire classe, commandant reville, aspirant de ire classe, commandant nout des conscigues Gourlag feheus, sur la par les Chinols.

La premier dépache annonçant cette nouvelle, et euvoyée, le 12 nove ubre, par l'amiral Courrejolies, attribuait a une imprudence la mort de ces deux officiers. Le rapport de M. Marteville établit qu'ils furent tués au cours s'anne reconnaissa ce qu'ils sirent acquis la elve droit, en face du aori qu'ins commandaient : sur l'ordre forme! de M. condinantaient : sur l'ordre forme! de M. condinantaient : sur l'ordre forme! de M. condinantaient : sur l'ordre forme! de M.

commandament: sur l'ordre logine de difficie de la course de les les sources de source de de source de de source de

Paris, 27 décembre.— Il a été faithier à l'à-cadémte de médecine une communication sensationnelle. MM, les docteurs Sapeiler et Thébault ont, en effet, annoué officiellement à la docte assemplée qu'ils eviter.

MM. les docteurs Sapeier et Thébault ont, en effet, annoncé officieliement à la docte assemblée qu'ils avaient, avec la collaboration de M. Broca, pharmaclea, découver et collisme.

Ce serum, extrait des veines d'un cheval artificiellement alcoolisé au préaiable, est parati-il, d'une efficacité telle qu'il inspire anx alcooliques un invincible dégout pour les bolssons spiritueises:

MM. Broca, Sapeller et Thébault es sont d'en étudier l'action ett les alcooliques.

Dans de but, ils ont fait absorber à des chèvaux, de bin gré, par la voie buccale, des boissons ou des meits alcooliques.

Dans de but, ils ont fait absorber à des chèvaux, de bin gré, par la voie buccale, des boissons ou des meits alcooliques. Au bout d'un certain le nps, les chevaux se trouvaient dans l'état d'accoutumance propre aux expériences, Leursang a alors fourni un sièce des rois savais sont alors nourir exclusi-

acceptiones, heursaig a nors fourn un serum qui contenat la stimuline antialco-lique.

Les frois savants ont alors nourri exclusivement alco lisée, Les cobayes avec une pitre fortement alco lisée, Les cobayes son montraient
tres friands. On leur injecta le serum. A
partir de ce moment les cobayes eirent un
degont de fraicoot tel qu'ils préferent se latsser mourir de faim devant leur pitce alcoolisée.

Los expériences montrerent, en outre, que
méme l'injonction sous-cutanée de dosse excessivés de ce séru u ne pro oquant chec ces
cessivés de ce séru u ne pro oquant chec ces

Les expériences montrerent, en outre, que même l'injonation sous-cutairé de doses excessives de ce séru u ne pro oquait chez ces animanx anum accident local, genéral ou l'ixique, L'antiéthylène est done parfaitement inofensive et son emploi ne paul susciter ancune crai its pour a santé.

L'antiéthylène est done parfaitement inofensive et son emploi ne paul susciter ancune crai its pour a santé.

L'antièthylène constitue pour a santé.

L'antièthylène conserve de l'antièthylène et l'est dire du l'antièthylène et l'est dire du l'antièthylène consultais furent tout aussi concluants. Du jour o i il est mocule, le buveur ressent pour lateoul, absinthe o i eut-de-vie, une répugance insur aontable.

Chose remarquable, l'alcoolomanc ainsi traité par l'antièthylène est songue sis forces.

Chose remarquable, l'alcoolomanc de l'antièthylène est impursanté à combâttre les lessons organiques dues à l'alcool, son emploi cerebrate.

LES CONGRÉGATIONS ET LE FISC

Epernay, 27 décembre. — La sociéte anonyme de l'école de Saint-Remy d'Epernay (Maranc, s'étant rélisée à payer la taxe d'accrossement et autres droits sur les congrégations, le liste dit, il y a que jue semmes, le access tre pour recouvrer c'es sonners. L'école de caint-l'émy it opposition à la L'école de saint-liemy lit opposition à la contrainte.
Dans sa dernière andionce le tribunal civil d'apernay a readu son juge not il a deboute la societé anonyme de le cété de saint-liètity de son opposition a contrainte qui le condamnée au payement de sol prance, taxe sur le royenu, 35 france, taxe d'écroisse ment, 545 francs montaint des de m-droits et 1,120 france d'armende, plus au pacement de tous les dépens.

Nouvelles de l'extérieur LA GUERRE SUD-AFRICAINE

LE SOULÉVERENT DES AFRIKAROCES

Londres, 27 decembre. — La situation
paratt s'aggraver dans la colonie du Cap.
Les témoignages s'accumulent, monotrant toute l'extension de l'esprit de
rebellion qui regne dans la colonie du
Cap. On dit que trois membres du Parlement de la colonie sont impliques
dans la sedition. L'un d'eux aurait, en
présence de 200 personnes, reeu des
mains d'un pasteur de l'egitse reformée
un drapeut de l'etat libre d'or digeglier reformée
un drapeut de l'etat libre d'or digeglier reformée
un drapeut de l'etat libre d'or digeglier reformée
ce drape in frait à la giorre et a la vitoire.

Un autre est passé ouvertement à l'enmemi le trecruix actuellement des soil
d'un troiseme se parent des coulers
orangistes. On posse le des temognages
de cette nature à la charge d'un grande
nombre de riches fermiers de la colonile.

En fin, on télégraphie aujourd'hui;
Les correspondants du Times s'occupent de
la question des colons holiandias du Gap.
Celuit du Ster. stroom dit que ce mest pas
acroiser et la popu atten boer egalement.
Cependant, ils ne vuilent pas risquer la
con ascauon de leirs proprietés et ne fourrissent p. s de volontaires. Jes commandes
ce parent de ment.
Cependant, ils ne vuilent pas risquer la
con ascauon de leirs proprietés et ne fourrissent p. s de volontaires. Jes commandes
ce parent de Medier-tiver dit par
l'in condition de sontaire de la color
reference de la color de la color
reference de la c

L'invasion du Canada L'invaston du Canada

Le mouvement en faveur des Boers prend
une exteusion des plus grandes. A New-York
et dans toutes les grandes villes, on orgamandale en ven d'axpelium tes gruppasties du
peuple américain pour les Boers. Le mesting de New-York aura lieu le 31 décembre de
dans les locaux de l'Académie de misique.
Beancoup de jounes gens rénagent pour le
Transvaal. Plusieurs vapeurs illoustiers ont
été éégnépés.

de des croiseurs, de tous les velontsires, empuss fapuss fapus f

Quatre Anglais contre un Boer

Le Liverpool Comrier Gudiant les avantages respectifs des Anglais et des Boers en lutte dans l'Airique du Sud dit que, tout compte fait, les Boers en pour eux des chances de toute nature qui rendent nécessair de la compte del compte de la compte del compte de la compte de la co

Une dépêche officielle

Le War office communique la dépêche

Le Cap, 2d décembre, — Aurun changement anns la siduation.

Lord Méthuen annonce que le nombre des oers aug neate. Les Boers se retranchent a dis milles et domi des avants-postes antais.

Lord methuen a fait une reconnaissance per la comment de distribution de la connaissance per la comment de la commentation de la

A Modder-River

Le Times publie la dépèche suivante:
Un canon boer de 12 à bembarde le camp
e main Les obus sont tomnes à 700 yards
u camp. Le canon de marine lui a répondu
wer des obus à la lydmarine lui a répondu

Le général Joubert

Le géneral Joubert, complètement gueri de son l'idisposition, est arrive mer au quar-ior genéral mer. Il a re u un accueil enthousiagle et a déressé une alfocution aux Burgaces.

cher tout de qui savait concernant a mar-gude tietry. Clary, chanze d'opérer une di-tersion sur le fiam droit de archelvers flui-ce. A la traonnu un que a ne if milles onvi-pro, au neut de Wee en, il a tende de fran-cur la invere. L'opération était sommence les milles nes de locas apparat sur les hau-

LA CRISE DU CHARBON EN ANGLETERRE LA CRISE DU CHARSON EN ANGLETERRE

La haisse sur les charbons so fait sontir
sir les industries de la navigation. La houille
a monté, en six semannes, de fi firshillings
sur le gread marché de Carditt. La hausse
s'est a centure à Mirse-lle. Les prix, qui me
depassaie it pas 26 frants la toune, il y a
quelques mois sont aujourd'uni 38 francs.
La crise est due à l'accaparement du stock
disponible, par le gouvernement anglais,
pour ses nombreux transports d'hommes et
de munitions pour la querre contro les Boers,
et à la mobilisation de see secadres, de sorte
qu'on redoute une accentiaution dans le sens
ue la hausse.
Le mines de la région du sud ne peuvent
suffire aux commandes, en employant le

Le cerrespondant de Modder-Liver dit que l'autitude des colons hollandais na pris acte de ces aveix et change, mais que la desanoction a augmente à la suite de l'ecnec indigé à lord Methide et de secourir la colonie que d'envant les republiques boers.

L'intervention du tsar

On assure, sans les milieux diplomatiques, que, suivint des in ormations particulières de l'autitude proces actuel ement en cours a Mina out grait et a pris actuel de traiter.

L'intervention du tsar

On assure, sans les milieux diplomatiques, que, suivint des in ormations particulières de l'aivint de la moutre d'aivint de l'aivint de

Grève d'Ouvrières en Russie

Faits Divers

Hors Région

UNE PANIQUE DANS UNE ÉGLISE

DOUBLE ASPHYXIE

Anners, 27 décembre. — Un trisle accident est arrivé rue du Vont. Deux jeunes gens. les Ircres Van Bogaret, âgés de 10 et de 17 ans, s'etaient couchés hier apres-midi, était imparfactement reposes du reveillon de la veille. Pour mieux se réchauffer ils emporterent dans leur chambre un rechaud clarge de charbon de bois. On devine la fin. Vers six heures, le père ne voyant pas descendre ses ills, frappa a la porte de la chambre. Ne recevant pas de reponse, il enfonça la porte et trouva ses deix gar, ons etendus sur la lit, ne donnant pas signe de vie. Deux medechas furent appeles. On pratiqua la respiration artificielle et on parvint a rappeler une des victimes a la v.e. L'aine est inort.

Dans la Région

LE MOUVEMENT GREVISTE

A LILLE
A la maison Wallacrt
Comme nous l'avons indique dans notre
nomere d'hier une delégation nommes à la
rennom de Marci soir devait se rendre a
jostions, ceux-ci ont demande pour l'apresmidi une entrevue avec les lileurs de la maison.

positions. Ceux-ci ont demande pour l'apressimid une entrevue avec les ineurs de la marson sidégués ont rendu compte de leur mandat à heure à l'union de l'ille.

Il a été det le d'accorner l'entrevue des fileurs demandes par les pairons.

Lis se soit d'accreuris vers 3 heures et soit sont rentils direction et l'ire, is par M. Maurice Wallacht, après un long-change des vues, if a été accepte d'accorner l'entrevue d'

ARRESTATION DE TOURQUENNOIS A MOUSCRON

Notre ancien collibrateur et ami, le citoyen Mhert Delsaile, secretaire au syndicui des lineurs de Tourcoma, dont on comnait le devouement au crasse ouvriere et a
la cause so iniste, a de arrote mer matin a
Mouscron, dans les circonstances suivantes;
Albert Delsaile etait parti a 101mong,
hier main en compagne de deux gravistes
de la maison Lerout-Lamourtte, dans in
the des deux gravistes
de longues semanas, laitent pacifiquement
et avec cal ne pour la reolisation de logit;
mes revendecations.
Mais, a peine Delsaile et ses deux amis
avacent-de commence a quéten qu'il etaire it
arretes tois les trois par la peuce belge et
coudaits a dourt au devant le procureur du
roi, qui les interouer.
L'adaire en est la Missanous espérons que

encore se plaignait do violentes acutationernes.
Un descour de Cambrai, appele pour lui proliguor ses soins, se contenta d'un examen sommaire et, sans même ecouter les plaintes du biesse, pronestiqua un repos de deux joers en ajoutant que le maineureux pouvait retourner seul chez lui et à pied, maigré

Nous pourrions rappeler, en outre, que certain Bournal catholique de la rigion ne sest pas fait ser pule d'annoncer en grisses lettreignes sous une forme affirmative. Pinnaginaire noyade mentionnée dans nos colonnes sous de interpresses descress. Cette pipelette de sacristie est donc bien mai venue a parter de canuvaise foi socialistes, elle qui fais profession de berner le public, d'axploiter les gogos et qui crucille journe le nent la verié.

Aurait-elle perdu la téte?

Dans ce cas, nous lui conseillons de s'a-

Dernière Heure

LES GRÉVISTES DE LA LOIRE

Saint-Riomne, 27 decembre. — Les ouvriers chament aux Forges et Acièries de la Marine a Saint-Chamend Ce soit au puits Bailly, les mineurs ent tenté de forcer la grille.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE LA MISSION DE LORD RITCHENER

L'Angleterre demande la paix Londres, 27 decembre. — D'après une c che de Londres, il se confirmerait que latement cerait chargé par le cabine

Complications internationales

Complications internationales

Les difficultés grandissantes de la
campagne font qu'en Angleterre la presse agite 1 question de savoir s'il ne serair pas possible d'attaquer le Transvaal
en travelsami la colonie portugaise. Phsiquis Journaux parient de l'occuper
temporatie, nent et le « Morning Leader»
de "ande si l'ou ne pour lait l'acheter ou
du moins outenir la permission que les
troupes anglasises y decarquent.

Ce journal fait remarquer que, si l'armés anglasise envanissait le Transva d'
en venant d'un port du Nord, Ladys mith
sérait — par le lai, me.ne — déoloquée.

D'autres parlent de nouvelles négociations entimées, au sujet de la baie de
Delagoa, entre l'Angleterre et le Portugal. Les femilts moderces, la Wesminson

fin. à Londres, on dit que le minis-

UN CADAVRE DANS UNE CHEMINÉE

Bruxelles, 27 decembre. - Une sinistre de converte a eté l'aife aujourd'hui après-men, chez M. L., rue i-roguez. En ramonnu la cueninoe, ou a fait descendre un paquet voluminaux; quand ou a dégagé ce paquet de la sue dont il était entoure, on découvrit la cadure d'un enfant en complet état de parte action, le crime remonte à plusieurs mois Plusieurs sevantes ont hante d'un enfant en cette mai sieurs servantes out hante dans cette mai son, Evitemment c'est paratt elles qu'il fau dra chercher la coupable.

COLOSSALE ESCROQUERIE

Bruselles, 27 describer. — Une instruction est ouverto à charge a'un certain A..., un corsaire du commerce, qui a trouve moven de commettre pour 18000 frances descroqueries.

A... s'était mis en relations avec des marsons de commerce al le nandes, fran paises es espagnoies qui, ser la foi de renseagnomente Countés par une références, ont expédit des miscons de commerce de la count de considerable.

Toutes ces marchandisses, A... los a cour les autres des sen quantité considerable. Les autres de les les considerables de l'entrepôt. Quand il a vu que ses creanoiers allaent lui tember ser le des il is est empressée de rentrepôt. nous reproche anuma de principale de procession de presente de la pretendite catastrophe de procession de presente des mander à cette soubrette de sacristic des instantantes en quantité des mander à cette soubrette de sacristic des instantantes en quantité de l'entrepét. Quand il avi que ses creanciers allarent hit tomber set le dos, il sest empressé de prendite de la poudre d'oscampette.

Disparition d'un millionnaire

Milan. 27 décembre. — M. Hayle, million-naire, copropriétaire d'une tres important maison de comiserce de Lyon, était parti de Munich, postpar d'une cinquantaine de initis frança. Le comiserce de la companio de la com-bre. Mais, depuis cette apoque, on n'a plus entendu parirer un milliomagaire. Cette disparition est le suiet de toutes les convorsations.